dizaine de personnes qui n'ont pu se rendre lors de son passage il y a quinze jours. C'est la troisième fois depuis trois semaines que Mattawan reçoit la visite de son premier pasteur. Ça lui sera sans doute une source de bénédiction qui le fécondera au spirituel comme il se développe rapidement au matériel. Vers 1860, en se rendant dans ses missions catholiques des chantiers, le Rév. P. Reboul passait par Mattawan pour la première fois; il n'y avait guère alors qu'une couple de maisons. En 1869 le P. Nédélec y hiverna; en 1870 il fut décidé qu'on y ferait une résidence permanente, le Rév. P. Poitras fut le premier directeur, ayant le Rév. P. Nédélec pour compagnon. Pendant quatre ou cinq ans encore les Pères furent les hôtes de M. Timmens. En 1874 ils bâtirent la maison qui est occupée aujourd'hui par l'hôpital; ils l'habitèrent jusqu'à l'année dernière alors qu'ils élevèrent à quelques pas de là un joli presbytère en brique à deux étages. Deux Pères seulement, les PP. Déléage et Emery, résident habituellement à Mattawan pour desservir une étendue de pays de plus de soixante-dix millés carrés; ils sont obligés de se multiplier pour faire face à tous les besoins. C'est bien le cas de répéter que la moisson est abondante et que les ouvriers sont peu nombreux.

Les Sœurs de Charité d'Ottawa vinrent s'établir à Mattawan dans l'hiver de 1876. Celles qui y exercent aujourd'hui leur zèle dans les fonctions d'institutrices, de gardes malades et de sacristines pour l'entretien de l'église, sont Sœur St Jean, supérieure, et Sœurs Saint-Alexis, Sainte-Susanne, Sainte-Thècle et Marie-Denise. L'hôpital de Mattawan est une véritable providence pour cette multitude d'étrangers qui travaillent dans les chantiers ou sur la ligne du chemin de fer. Il ne se passe guère de semaine sans que quelques-uns de ces travailleurs ne tombent victimes de quelque accident. Tous, qu'ils soient ou non en état de payer leur pension trouvent chez ces bonnes Sœurs un asile pour abriter leur infortune et des mères pour soulager leurs souffrances. Depuis le premier janvier de cette année, l'hôpital a ouvert ses portes à 150 malades et 15 actuellement y occupent des lits. Jusqu'ici cette institution n'a eu d'autres ressources que le dévouement des religieuses, le secours des